

CRUPET

LA GRANDE GUERRE

1914 - 1918

Les VICTIMES

Combattants : DELOGE LEOPOLD, DELOGE ERNEST, DAFFE LEOPOLD, PIERRE STEVENS, HENRI PUISSANT

Déporté : FERNAND QUEVRAIN

Civil : PIERRET ALPHONSE



Acteurs crupétois de la guerre

→ Les civils :

- Crupet a eu la chance d'échapper à la furie allemande qui ne fit qu'une victime civile du village : le menuisier **Alphonse PIERRET** (*1877 †1914). Travaillant à Ronchinne, il fut tué le 20 août par un tireur d'élite alors qu'il revenait du château à vélo.
- **Déportés au Travail Obligatoire**
 - **Fernand QUEVRAIN** mort à Lötzen (Pologne) en 1917
 - **Autres déportés crupétois au Stalag Komando 478 de Kassel-Guben en 1917.** Debout : **A. THEUNISSEN, A. BOULANGER, A. MARION, J. MARION, J. PUISSANT** et **F. FIEVET** ; Assis : **E. MARTIN** et **Ph. COCHART**



→ Les militaires :

- **Armée de campagne** (les plus jeunes) : **Léopold DAFFE** (*)
- **Troupes de Forteresse** (Forts de la ceinture de Namur)
 - **Les Artilleurs :** **Ernest DELOGE**
 - Léopold DELOGE**
 - Pierre STEVENS** (*)
 - **Infanterie de Forteresse** (les plus vieux, jusqu'à 35 ans) :
 - Henri F. BERNIER**
 - Henri PUISSANT** (*),



(*) : Grands Invalides de Guerre

PARCOURS DU FANTASSIN HENRI F. BERNIER

Né en 1885, service militaire (tirage au sort) en 1905 au 8^{ème} Régiment de Ligne. Epouse **Rosa TOUSSAINT** en 1911. Ils auront un fils **Daniel** en 1913.

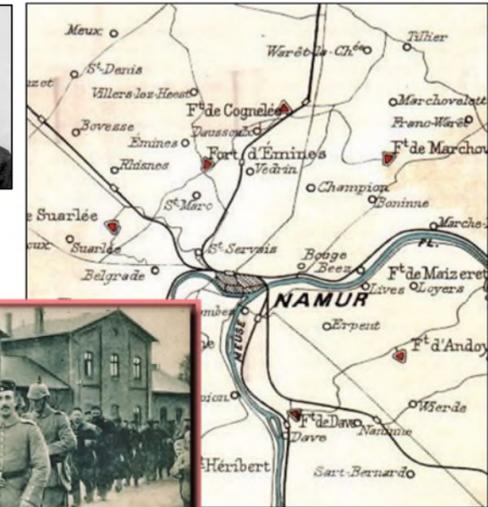
Rappelé le 1er août 1914, il rejoint les intervalles près du **Fort de MARCHOVELETTE** au sein des troupes d'Infanterie de Forteresse (peu équipées et peu encadrées). Ils subissent, dans les tranchées qu'ils ont dû creuser, l'assaut des Allemands qui pilonnent les forts de la ceinture de Namur (entre-autre avec la « Grosse Bertha » qui tirait des obus de 796kg !) Son Sergent est tué à ses côtés dans la tranchée et **il est fait prisonnier le 23 août 1914.**

Avec ses camarades, il est transféré dans des wagons à bestiaux au camp de **SOLTAU** via **MUNSTER** où il arrive le 27 août 1914 (au cœur du triangle composé de 3 villes ; Hambourg, Brême et Hanovre, dans la Basse-Saxe. Plus de 70.000 prisonniers de guerre occupent ce vaste camp construit dans les marais). Là ainsi qu'aux camps de Soltau, Cordigen et Hameln, **il travaillera dans la mine jusqu'à la délivrance en 1918.**

Une photo de l'arrivée d'un groupe de prisonniers à Munster a été trouvée sur internet : le **2^{ème} soldat à partir de la gauche** semble bien être **Henri F. BERNIER**. Il y avait très peu de contact avec les familles et **le seul souvenir est un échange de cartes postales avec sa femme et son fils.**

Très peu de texte sur ces cartes : **Rosa lui avait écrit au dos de la photo « ta femme et ton fils qui t'aiment ».** En réponse **au dos de sa photo, le prisonnier ne peut mentionner que les adresses du destinataire et la sienne** En guise de timbre la mention : « **Kriegsgefangenen Sendung** »

Il reste cependant « prisonnier » à Munster jusqu'au 18 janvier 1919 et ne sera « licencié » par l'armée que le **1^{er} mai 1919.**



PARCOURS DE L'ARTILLER LÉOPOLD DELOGE

Léopold Deloge (*1887 †1918) est **rappelé le 1er août 1914** comme maréchal des logis au **7^e Régiment d'Artillerie**.

Suite au repli de l'armée belge sur la frontière, il est **interné en Hollande**. Cette réclusion dans l'inaction révoltant son ardeur, sa vaillance, son amour de la Patrie, **il résolut de franchir la frontière pour rejoindre l'armée sur l'Yser**. Il réalisa son projet [...], il vola vers l'Yser où **on le voit prendre part à toutes les grandes actions**. Il en sera récompensé par trois médailles.

À quelques jours de la fin de la guerre, **le 31 octobre 1918, le lendemain de ses 31 ans, il est tué près de son canon de campagne à Kerbroek, Lotenhulle**, entre Gand et Bruges.

Sa dépouille fut ramenée et enterrée à Crupet le 12 juillet 1921

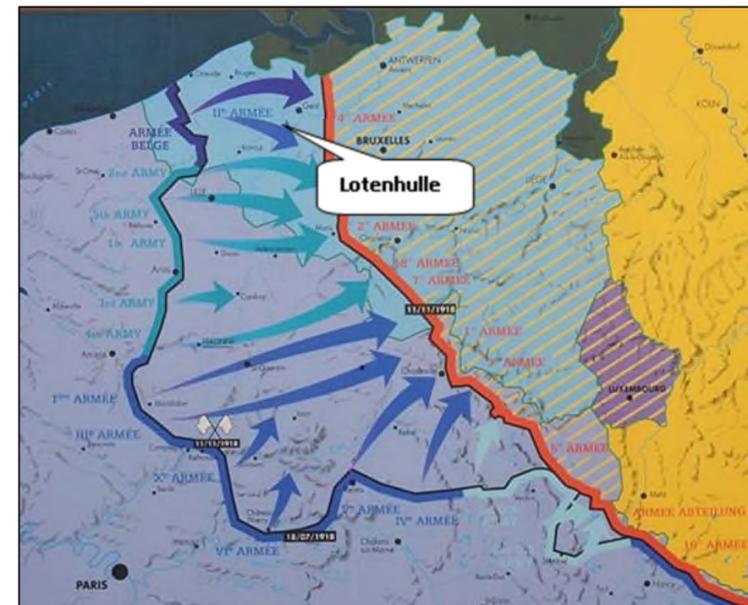


Photo d'un canon de 105 mm comme commandait sans doute Léopold Deloge lorsqu'il fut blessé à mort au contact de l'ennemi alors qu'il servait au 3^e groupe / 1^{ère} Batterie "105mm Howitzers"